

universel, sans matière ni forme spéciale, dont tout homme est le ministre, que l'on peut recevoir pour tous les besoins, autant de fois que l'on respire, et en quelque état de conscience que l'on se trouve. Un seul acte de repentir suffit pour effacer tous les crimes d'une longue vie; la prière peut obtenir infailliblement le repentir, et l'on a toujours la grâce de la prière. Je le demande au ciel et à la terre, Dieu pouvait-il faire davantage pour notre salut?

Allez, où vous voudrez, aussi loin que vous voudrez, au fond d'une forêt, dans le désert le plus reculé, dans la solitude des solitudes, là où il n'y aura plus de communication possible entre vous et le reste du monde; allez loin, bien loin, le plus loin que vous pourrez, seul, tout seul, partout et toujours, vous aurez ce secours puissant, ce bouclier impénétrable, cette chaîne mystique qui lie l'âme à Dieu, la terre au ciel, l'Eglise du temps à l'Eglise de l'éternité; vous aurez la prière, la prière qui atteint, qui embrasse, qui étirent tout; la prière qui ose tout et qui obtient tout, dans ses élans de repentir. Et, pour prier, nous n'avons pas besoin de longs discours et de signes extérieurs: un battement de cœur, un élan d'amour, une élévation de l'âme, une larme secrète, le silence suffit: Dieu

répond par un miracle à la plus humble supplication qui monte silencieusement du fond de l'abîme de notre misère, et qui appelle la miséricorde d'en haut!

Comment donc se fait-il que si peu d'hommes prient? Comment regardent-ils comme inutile, ceux qui prient pour eux? Comment ne veulent-ils pas que se multiplient les paratonnerres?

Nous avons écrit ces dernières lignes, pour ainsi dire, avec les larmes que nous arrache le spectacle affligeant de la société et avec le sang dont saigne notre cœur navré de douleur et de compassion.

#### La vérité.

La vérité, cette lumière du ciel, est la seule chose ici-bas qui soit digne des soins et des recherches de l'homme; elle seule est la lumière de notre esprit, la règle de notre cœur, la source des vrais plaisirs, le fondement de nos espérances, la consolation de nos craintes, l'adoucissement de nos maux, le remède de toutes nos peines; elle seule est la source de la bonne conscience, la terreur de la mauvaise, la peine secrète du vice, la récompense intérieure de la vertu; elle seule immortalise ceux qui l'ont aimée, illustre les chaînes de ceux qui souffrent pour elle, attire les honneurs aux cendres de ses martyrs et de ses défenseurs, et rend respectable la